



Vous trouverez d'autres photographies et des compléments aux articles de ce numéro, et beaucoup d'autres informations, sur le site de l'ARTA : www.arta-ns.fr (code arta01)

Nelly LEBRETON vous raconte en images la visite du musée de la Légion d'honneur à Paris, organisée par l'ARTA



LE MOT DU PRÉSIDENT

Mes chers amis Artayais,

Ce premier semestre 2014 a été riche de nombreuses activités ou rencontres très réussies. Je retiendrai deux événements qui me semblent importants.

Nous avons réalisé un petit voyage de 4 jours à Cherbourg regroupant plus de 50 Artayais du Nord, du Sud et de l'Ouest à la rencontre de nos amis de Cherbourg. Pour certains d'entre nous ce voyage était un peu comme un pèlerinage vers le passé, mais il a été aussi tourné vers le futur dans nos rencontres avec les membres de l'échelon très dynamique d'AREVA TA qui travaillent à la réalisation de la chaudière du premier Barracuda, le Suffren, et avec les responsables de DCNS et de l'EAMEA qui nous ont reçus comme des amis.

AREVA TA a fêté les 40 ans de PN au sein de Technicatome devenue AREVA TA. Tous les Artayais du Nord et du Sud ont été invités à une matinée porte ouverte à Saclay et à Cadarache les 29 mars et 14 Juin. L'évolution de la PN au cours des années au sein d'AREVA TA était mise en valeur, mais une large part était aussi réservée dans les expositions et dans le discours de la nouvelle Présidente d'AREVA TA au lointain passé de la PN et à ses débuts à Cadarache.

L'été arrive et nos activités vont se mettre en sommeil. En Septembre de nombreux Artayais vont participer à une croisière sur le Rhin entre Amsterdam et Bâle, souhaitons leur une bonne croisière et bonnes vacances à tous ! ■

Le Président
Jean
LECOQ-BERNARD



HISTOIRE DE LA PN

Les noces de diamant de la Propulsion Nucléaire par André MOCQUARD

[LIRE p 15](#)

LES SMR

Les Petits Réacteurs Modulaires du futur par Jacques CHENAIS

[LIRE p 4](#)

J'IRAI REVOIR MA NORMANDIE

Voyage ARTA, 4 jours sur les côtes Normandes organisés par Georges DORION

[LIRE p 2-3](#)



CHERBOURG

Sommaire

Edito - J LECOQ-BERNARD	1	Les Lecteurs ont la Parole	9
CHERBOURG - G DORION	2	Jean GIONO - B EDON	10
LES SMR - Jacques CHENAIS	4	L'UNESCO - P DILLY	12
SUDOKU - F LEBEGUE	5	Les Rosiers - M LEBEGUE	13
Août 2014 - B CAHUREL	5	CHARTES - J PRUVOT	14
Barreau de Paris - F LEBEGUE	6	40 ans de PN - A MOQUARD	15
Le Petit LU - C DURANTET	7	Généalogistes - JC PAPIILLON	16
L'OCCITANE - B EDON	8	Enquête Artayais - NdR	16

ARTA

Association des Retraités d'AREVA-TA
BP17 - 91192 GIF sur YVETTE - CEDEX
Site : arta-ns.fr

Président :

Jean LECOQ-BERNARD - 04 90 79 17 68

Vice-président ARTA-Nord :

Marc LEBEGUE - 06 70 11 86 09

Vice-président ARTA-Sud :

Georges DORION - 04 42 28 93 56

Rédacteur en Chef :

Marc LEBEGUE - 06 70 11 86 09
marclebegue.arta@outlook.com

J'IRAI REVOIR MA NORMANDIE

OU RETOUR VERS LE FUTUR

Retour sur un savoir faire éprouvé et regard vers les outils d'avenir



Première journée : Mardi 20 Mai

◆ ROUEN

Après quelques difficultés de circulation, nous nous retrouvons à ROUEN au restaurant « Le Rouennais », situé près du Vieux Marché, une adresse à retenir, le repas étant excellent.

Notre guide conférencier vient nous chercher pour une visite sous la pluie, c'est normal nous sommes en Normandie, il nous fait découvrir



l'histoire de Rouen à travers les siècles. Au cours de cette balade pédestre, nous découvrons : la place du Vieux Marché, l'église Sainte Jeanne d'Arc, le Gros Horloge, la cathédrale Notre-Dame.

Après cette belle visite, nous repartons pour Cherbourg.

Nous y sommes accueillis comme des héros par le Chef d'échelon AREVA-TA Marc, les personnes de l'ARTA grand Ouest, nos amis parisiens venus en voiture et aussi par les Cherbourgeois.

Le repas étant pris tardivement, la conférence sur « le SUFFREN » est reportée. Et pour certains la soirée se termine au bar avec nos amis cherbourgeois.

Deuxième journée : Mercredi 21 Mai

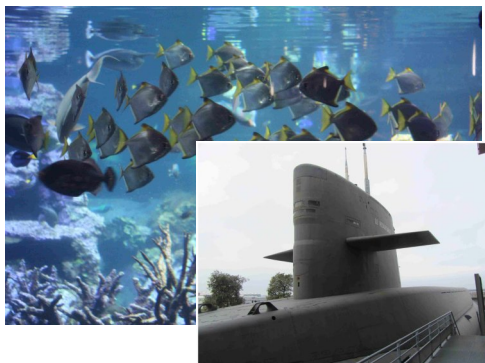
◆ Le vieux Cherbourg

Après le petit déjeuner, deux guides Nadine et Marie-Christine, ce sont d'après elles deux sœurs jumelles, viennent nous chercher pour une visite

de deux heures du Vieux Cherbourg : la plage Napoléon, la basilique de la Trinité, les Anciennes Halles, la place du Général de Gaulle, le pont tournant, le port de pêche.

◆ Le Redoutable

Nous arrivons à la Cité de la Mer. Par groupe, nous visitons le Sous-Marin Le REDOUTABLE, pour nous c'est un retour sur ce sous-marin, que d'anecdotes à raconter, les anciens sous-mariniers et ingénieurs concepteurs font des remarques, se souviennent, pensent à leurs amis disparus, font part de leur état d'âme, à la sortie certains ont les yeux embrumés, nostalgie quant tu es là.



◆ Le nouveau monde

La visite continue par l'exposition « départ vers le Nouveau Monde », dans ce hall, on médite très fort sur ces personnes quittant l'Europe pour les Amériques Nord et Sud.

◆ Le Titanic

Puis nous montons sur le Titanic, tout y est : les cabines, le brouillard, les icebergs, un grand boum, nous prenons l'eau, la cloche retentit, la crépitation des SOS, c'est trop tard on va sombrer, c'est l'angoisse... vite, sortons.

Nous déjeunons au restaurant « Le Quai des Mers », encore un super restaurant, il faut faire vite car l'après midi est très chargée.

◆ Musée du Cotentin : Le Tourp

Départ vers la Hague, visite du Tourp (grande ferme transformée en musée du Cotentin) en deux groupes nous découvrons l'exposition :

« Vagues » une approche picturale des différents états de la Mer, belles peintures, bons textes avec beaucoup d'humour, une exposition en extérieur « Autour des sentiers du Cotentin » belles photos des plages, des ports voir des blockhaus, dans l'église nous regardons le film sur le Tourp lieu de tournages notamment pour « Tess » de Roman Polanski.

◆ Le Goury - Le raz Blanchard



Suite de la visite de la Hague, nous arrivons au Cap de La Hague, tout au nord-ouest du Cotentin. Ce petit bout du monde abrite le port de Goury et sa station de sauvetage. La station est ouverte pour nous : Un grand merci à l'Amiral Dechavanne. Le site est extraordinaire avec son phare en pleine mer et son courant « Le Raz Blanchard ».

◆ Produits régionaux

Nous continuons notre périple, nous sommes accueillis par notre ami Daniel qui comme Georges connaît bien la distillerie, il est étonné que l'on ait un quart d'heure d'avance (il faut le dire, c'est la seule fois du voyage où dans le Cotentin on sera en avance), projection de film, visite au caveau, exposé sur les produits fabriqués, dégustation de cidre, calvados et autre pommeau, contentinoix, on achète quelques bons souvenirs liquides et aussi pour Monique, enfin des caramels « Du pont d'Isigny »...

Au retour, les Marins nous attendent à Chantereyne, du beau monde, puisque le Commandant de la base de Cherbourg, le Commandant en second de l'école atomique et l'attachée à la communication de la marine de Cherbourg se sont déplacés pour la soirée, une conférence sur l'EAMEA est prévue.

Troisième journée : Jeudi 22 Mai

◆ **Visite de la DCNS**

Accompagné du chef d'échelon AREVA-TA Marc, le premier groupe assiste à la présentation des activités de la DCNS puis en tenue de chantiers va visiter le hall de montage des futures sous-marins, pour certain c'est le « Retour vers le futur ».

◆ **L'école atomique**

Le commandant en second de l'école atomique et son équipage accueillent le deuxième groupe dans le hall d'honneur pour présenter les activités de l'école. Puis le groupe est invité à visiter le laboratoire de neutronique, de médecine nucléaire, la boucle vapeur et les moyens de conduite par simulateur.



◆ **Saint Vaast la Hougue**

Nous embarquons pour l'île de Tatihou, le bateau ne navigue pas, il roule sur la plage à travers les champs ostréicoles. C'est très impressionnant et pour certains du jamais vu. Après le déjeuner sur l'île, une pluie torrentielle nous invite à reprendre le bateau qui cette fois repart par la mer.



De retour à Saint Vaats la Hougue. Un arrêt à la coopérative des pêcheurs permet aux femmes d'acheter des marinières et pour les hommes des casquettes et des vareuses.

◆ **Barfleur**

En passant par le Val de Saire, le car rejoint Barfleur, Port très cher à

Guillaume le Conquérant où il fit construire le « Mora » qui l'emmena à la conquête de l'Angleterre. Nous visitons le port et son église. Des pêcheurs reviennent de mer, ils déchargent les casiers remplis de homards, d'araignées et de crabes, cela attire les curieux. Certains se risquent à en acheter.

◆ **Le SUFFREN**

En début de soirée, Jean-Jacques adjoint au chef d'échelon, nous présente le film sur « Le SUFFREN », dont nous avons visité le hall de montage le matin. Ensuite c'est au chargé de communication de DCNS de commenter une projection sur leurs activités.

◆ **Soirée Mer**

Le soir, c'est la grande « soirée Mer » préparée par l'ARTA, nous invi-

Sur le chemin du Retour, nous visitons la cathédrale de BAYEUX et le musée de la Tapisserie unique au monde. Découverte de la tapisserie de la Reine Mathilde, exposition explicative sur la conception et la conservation de celle-ci, suivi d'un petit film sur la conquête de l'Angleterre.

Après le musée, nous quittons alors nos amis du Grand Ouest, les parisiens qui sont venus en voitures, ainsi que Véronique et Georges DORION qui nous ont organisé ce super voyage.



◆ **Porcelaines et dentelles**

Pour les parisiens, le voyage continue par la visite du musée de l'art et de l'Histoire dans l'ancien palais épiscopal : avec un voyage à travers l'histoire européenne de l'archéologie à l'art moderne, une exposition des



porcelaines et dentelles de Bayeux. Déjeuner au restaurant « L'Adresse », situé près du musée, ils retiendront la pomme au four au camembert et andouille : un régal. Après le repas, visite de la vieille ville avec Anne, la guide conférencière.

Pour ceux qui ont fait le voyage en car, nous reprenons la route vers Roissy, puis nos amis parisiens iront jusqu'à Saclay. Un grand Merci à notre conducteur Céline pour l'ensemble du voyage, on espère la revoir sur un autre petit voyage de l'ARTA dans le Nord de la France. ■

Quatrième journée : Vendredi 23 Mai

◆ **BAYEUX - La Reine Mathilde**



LES SMR

La SFEN et le CNAM ont organisé le 26 mars 2014 une conférence sur le thème :

Quel avenir pour les petits réacteurs nucléaires modulaires ?

Au cours de cette conférence Jacques CHENAIS, directeur en charge des SMR au CEA, nous a présenté les perspectives de développement de ces petits réacteurs.



Jacques
CHENAIS

Directeur au
CEA - chargé
des SMR

Ce fut pour Michel GOUT, Jean-Marie SALMON et moi-même l'occasion de retrouver avec plaisir Jacques CHENAIS, ancien d'AREVA-TA (à l'époque TECHNICATOME). J'en profite pour vous rapporter ici quelques éléments développés au cours de cette conférence.

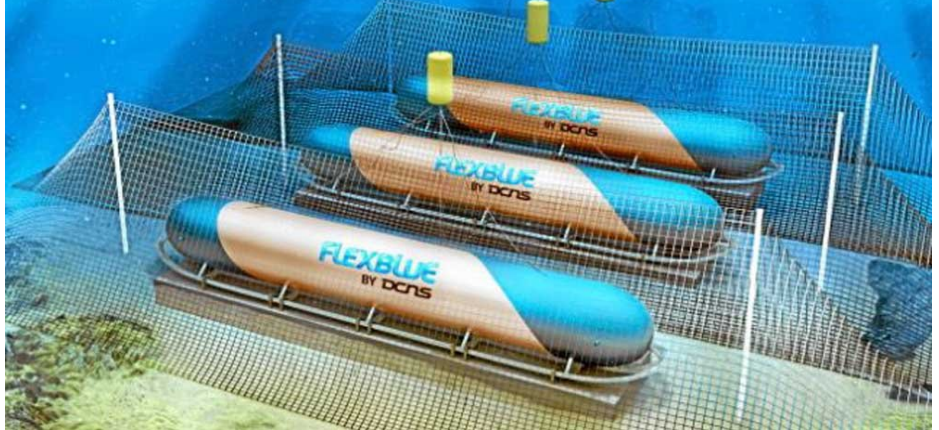
Un consortium pour les SMR depuis 2011

Depuis 2011, le consortium CEA/AREVA/EDF/DCNS étudie la faisabilité économique et technique des Small Modular Reactor terrestre et sous-marin (flexblue). La France appartient au petit cercle des pays maîtrisant les réacteurs navals. Par ce savoir-faire un développement centré sur les réacteurs à eau permet d'envisager un projet à faible échéance. Actuellement le consortium prévoit de lancer un avant projet (APS) début 2015.

Le marché de l'électricité pour les SMR

Les petits réacteurs peuvent trouver leur place en de nombreux pays quelle que soit la dimension économique et géographique. Ils peuvent présenter un intérêt là où les réseaux sont contraints par la topographie des lieux et par les raisons économiques locales. L'objectif est de remplacer l'énergie fossile par des modules de 50 à 300 MWe, et d'équiper les régions isolées géographiquement par des modules de 25 à 100 MWe à des fins de cogénération (électricité et chaleur).

Les SMR FLEXBLUE par DCNS
La modularité des SMR permet d'adapter la puissance et d'étaler les investissements



Une autre exemple d'utilisation des SMR

Un exemple d'utilisation envisageable parmi d'autres : un bateau porte-containers utilise pour sa propulsion et la réfrigération des produits transportés, une puissance de 100 MWe, ce qui entre dans la gamme de puissance des SMR. Cette source d'énergie présente un autre avantage à l'avenir. Ces bateaux qui utilisent du fuel de mauvaise qualité sont progressivement écartés des côtes pour des soucis d'environnement.

Rivalité entre les SMR et les réacteurs de puissance

► **Compétitivité** : pour rivaliser, il faut de la pertinence, car économiquement il ne faut pas imaginer un EPR en miniature. Aussi il est nécessaire d'envisager une conception différente pour les SMR. Pour ces petites unités, il faut penser modularité, intégration et effet de série. Avec l'avantage qu'il n'y a pas d'adaptation spécifique au lieu d'implantation, contrairement aux réacteurs de forte puissance qui sont toujours différents d'un site à l'autre.

► **Standardisation** : Il y a la nécessité de standardiser les procédés de sûreté dans le monde pour alléger le déploiement dans les petits pays, et garder la notion d'engagement des pays exportateurs. Économiquement, un SMR pour une zone isolée coûte 100€/MWh, pour les gros réacteurs 60 à 70€/MWh. À comparer aussi aux éoliennes terrestres 120 à 130€/MWh, en mer 200 à 250€/MWh et le solaire est encore plus cher.

► **Cycle du combustible** : nécessité de le clarifier selon les politiques propres aux différents pays.

► **Non-prolifération** : aspects juridiques, politiques, sociaux.

Offres concurrentes

- Les Etats Unis cherchent à retrouver le leadership sur le nucléaire : 4 projets (dont des ensembles de n fois 45Mwe et de 2 fois 180Mwe)
- Corée du sud : 1 projet de 100 MWe.
- Russie : 2 projets.
- Chine : 2 projets.
- Argentine : 1 projet test de 25 MWe.

Les approches françaises

Conception de chaudières identiques pour deux approches : terrestres et sous-marines

1) Terrestres

- Réacteur intégré, générateur de vapeur interne, mécanismes externes (solutions internes envisagées), 170 Mwe.

- Logé dans une enceinte métallique en deux parties préfabriquées.

- Installé dans un génie civil simple, enterré et rempli d'eau (par modules de deux compartiments) qui assure ainsi une sûreté antimissile et l'évacuation de la puissance résiduelle sans électricité.

Du point de vue sûreté :

- sûreté passive qui induit un faible coût,

- le corium (coeur en fusion) est contenu dans l'enceinte,

- confinement du fluide primaire, - génie-civil antimissile et antisismique,

- sans apport d'eau, refroidissement par échangeur air/air pour les pays en manque d'eau.

Mais pour l'avenir des SMR, il est impératif de convaincre que quelque soit l'accident qui pourrait survenir, il n'y aura pas la nécessité de déplacer la population vivant à proximité.

II) sous-marine

- 120 mètres de long, 20 000 tonnes.
- conception nomade, transport par bateau/barge classique avec l'intérêt de sites dédiés à la construction des modules, à l'entretien et au démantèlement.
- immergé de 50 à 100 mètres, proche de la côte pour la conduite. Offrant une source froide de proximité, sans risques externes (avion, vent, houle, tsunami).

Conclusion sur les SMR

- Ils offrent une sûreté importante,
- La conception modulaire de 150 à 170 Mwe = investissements étalés,

- Une construction en seulement 3 ans,
- Une architecture intégrée,
- Cibler les 100 €/Mwh.

Le marché peut s'ouvrir

A l'étranger : Asie du sud-est, Australie, Amérique centrale, Tunisie, Maroc...

Pour EdF, le SMR n'a pas pour objectif de remplacer le parc actuel des réacteurs de puissance, mais de permettre un appoint géographique ponctuel.

En France il y a un grand potentiel de développement du chauffage urbain déjà existant. Paris est chauffé actuellement à 20%. Par exemple, il serait très intéressant d'amener des calories de la centrale de Nogent/Seine à Paris, sur 100km il n'y aurait qu'une perte de 2%.

Small is Beautiful ?

La réponse est OUI en termes de technologie, sûreté, gamme de puissance, renfort de l'industrie nucléaire française. Et Oui-à-confirmer en termes de compétitivité, ouverture du marché.

A quel horizon un premier SMR ?

Le projet américain est prévu pour les années 2022/2023, le projet français pour 2026/2027.



Marc LEBEGUE

EN 2014, UN MOIS D'AOÛT COMME EN 1191 !

C'est l'unique fois que tu verras ce phénomène dans ta vie.

Calendrier août 2014

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

Le mois d'août, cette année, comptera :

- 5 vendredis,
- 5 samedis et
- 5 dimanches.

Cela n'arrive qu'une seule fois tous les 823 ans.

Les Chinois appellent ça 'Argent plein les poches'. ■

Bernard CAHUREL

SUDOKU

Rubrique JEUX, à la demande des Artayais

Moyen n°01

Artayais 80

							8	
		6				3		9
	3				8	6		
				9	6		7	
			1	3				2
6			4			7	5	
	9	1		6				4
	4	7						2

Complétez la grille avec des chiffres allant de 1 à 9. Chaque chiffre ne doit être utilisé qu'une seule fois par ligne, colonne ou carré de neuf cases.

Les difficultés sont graduellement de facile, moyen, difficile, très difficile à expert.

La solution vous sera donnée dans le prochain Artayais.

Expert n°02

Artayais 80

			3	2				
						8		
						5	4	7
4						7		
5								
				6				9
	9							6
	1				5			
			8	4				



Françoise LEBEGUE

LE MUSÉE DU BARREAU DE PARIS

Un visite ARTA Nord



Les Artayais du nord se sont retrouvés le 13 mars 2014 au cœur du quartier des anciennes Halles de Paris, pour déguster une choucroute à la Taverne Karlsbrau, moment de convivialité, et pour visiter le Musée du Barreau de Paris situé au n°25 rue du Jour près de l'église Saint-Eustache, dans les caves voutées de l'Hôtel de la Porte.



Le barreau (en référence à la barre ou barreau derrière laquelle plaident les avocats) de Paris désigne l'ensemble des avocats du tribunal de grande instance de Paris. L'Ordre des Avocats, a à sa tête un bâtonnier.

Un peu d'histoire ...



Cet hôtel particulier date de la première moitié du XVII^e siècle. La façade à décor sculpté comprenant deux fines colonnes, dont les chapiteaux forment des têtes de béliers,

nombreux avocats ; mais leur profession demeure inséparable de l'organisation judiciaire de l'Ancien Régime et disparaît. Napoléon rétablit les barreaux et les ordres d'avocats en 1810.

Le costume d'avocat ...

La robe : sous l'ancien régime les avocats portent le costume clérical classique. Par la suite on a ajouté deux bouts de tissu accrochés à l'épaule, l'épitoge, pour remplacer le chaperon porté sur la tête, avec à l'extrémité, de l'hermine pour marquer la dignité de l'avocat.



mais aussi l'escalier intérieur en pierre et en bois participe à la renommée de cette demeure et témoigne probablement d'un pied-à-terre du XIV^e siècle.

La profession d'avocat...

C'est au XIII^e siècle que naît en France l'actuelle profession d'avocat. Celui-ci, comme le laisse entendre l'étymologie (vocatus ad : appelé pour), assiste autrui en justice. D'après les textes réglementant la profession (le premier remonte à 1274), l'avocat est tenu de prêter un serment professionnel et d'être inscrit sur une liste officielle (la première liste conservée pour Paris, qui date de 1340, comporte 51 noms ; en 1789, le barreau de Paris comptera environ 600 membres).

d'où les expressions, "l'affaire est dans le sac", "être au bout du rouleau", "vider son sac"

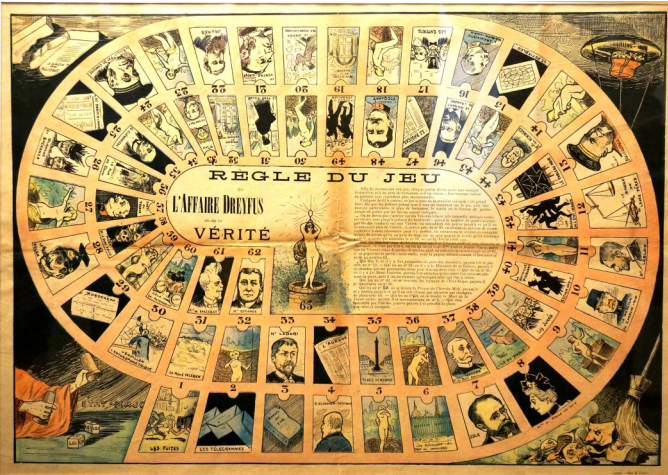
Aux alentours du XVII^e siècle, à une époque où nombre de documents étaient écrits sur les rouleaux de papier (d'où les expressions, "l'affaire est dans le sac", "être au bout du rouleau", "vider son sac"), les avocats et magistrats transportaient ces pièces dans des sacs.

Au XVIII^e siècle, le barreau manifeste son indépendance vis-à-vis des pouvoirs publics en intervenant librement dans les grands débats qui agitent la France d'avant la Révolution. Cette dernière est bien accueillie par de

Au barreau de Paris, les avocats, fidèles à la tradition de l'ancien régime, ne porte pas le rang d'hermine, sauf aux audiences solennelles. En province, les avocats portent le rang d'hermine tout le temps.

La toque : elle n'est plus utilisée. Désormais elle désigne la case dans le vestiaire des avocats parisiens. Ils





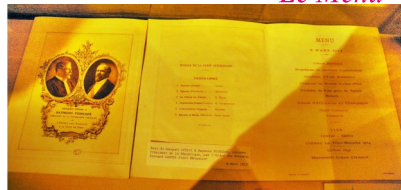
Jeu de l'Oie sur l'affaire Dreyfus

Stavisky... Il y a également une riche collection de notes de plaidoiries d'avocats célèbres dont Chauveau-Lagarde (défenseur de Marie-Antoinette), F. Labori (défenseur de Zola), L. Gambetta, R. Poincaré, J. Isorni (avocat du Maréchal Pétain).

Depuis près de 200 ans le barreau de Paris est un véritable vivier pour la classe politique.

Ces deux grandes familles se faisaient très souvent des cajoleries, en voici un exemple. L'ordre des avocats, F. Labori alors Bâtonnier, offrit le 6 mars 1913 à R. Poincaré qui venait d'être élu président de la République, un grand banquet au cours duquel la musique de la garde républicaine fit entendre la Marche Lorraine. F. Labori et R. Poincaré s'étaient affrontés en 1911 lors du renouvellement du Conseil de l'Ordre. L'intitulé des plats était volontairement symbolique.

Le Menu



La profession fut une cible pour la presse illustrée du début

communiquaient leurs pièces dans le carton de la toque jusqu'aux années 1970. Le nom est resté.

Les collections du musée ...

Les collections du musée mettent en valeur à travers des œuvres d'art (peintures, photographies, gravures, sculptures...), des manuscrits et des imprimés, l'histoire judiciaire française du XVIIe siècle à nos jours. Ce musée propose une véritable chronique des grands procès parisiens : Louis XVI, Marie-Antoinette, Zola (affaire Dreyfus), Ney, Cambronne, Villain (l'assassin de Jaurès),



du 20e siècle comme le montrent de nombreuses caricatures.

Le métier d'avocat fut pendant des siècles réservé aux hommes. Jeanne



Jeanne CHAUVIN, première femme avocate

Chauvin fut la première femme avocate en 1900. Aujourd'hui les femmes représentent 60% de la profession.

La visite du musée se termine sur une exposition de lettres d'adieu d'avocats tragiquement disparus pendant la Deuxième Guerre mondiale. Avec tous les épisodes et les personnages marquants du patrimoine français qu'il présente, ce musée ne peut que ravir les passionnés d'histoire. ■



Françoise LEBÈGUE

LE PETIT LU

Un petit clin d'œil aux Artayaises Nantaises. Nantes, ville magnifique que nous avons découverte en 2012 grâce à une visite organisée par l'ARTA sud

Savez-vous pourquoi le Petit beurre "LU" possède 52 dents ????

Lorsque, à NANTES, en 1886, Louis LEFEVRE UTILE, fils des fondateurs de la Société LU imagine ce biscuit, son but est de créer un gâteau qui puisse être mangé tous les jours. D'où son idée originale de représenter le "temps".

- Les 52 dents représentent les semaines de l'année
- Les quatre coins représentent les saisons

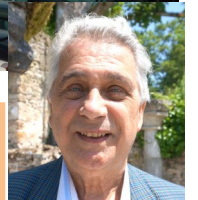
- Ce biscuit qui mesure 7 cm fait référence aux 7 jours de la semaine
- et les 24 petits points s'identifient aux 24 heures de la journée



Pour la forme et le lettrage, il s'est inspiré d'un napperon de sa grand-mère.

La recette a bien fonctionné puisque, 6 400 tonnes de véritables Petits Beurre LU se vendent chaque année ! ■

Bâtiment de la société LU à Nantes



Claude DURANTET

VISITE DE L'OCCITANE EN PROVENCE, À MANOSQUE

1976 - Naissance d'une marque

En Mars 1976, Olivier BAUSSAN découvre un vieil alambic, il le restaure et se lance dans ses premières distillations de romarin. Très vite, il développe ses produits aux huiles essentielles et parfums naturels, élaborés selon les principes de la phytothérapie et de l'aromathérapie. Ces produits rencontrent un vif succès sur les marchés aux alentours. Avec la création de shampoings, puis de bains moussants, L'OCCITANE est née.

industrielle Saint-Maurice, à Manosque. Les 6 000 m² initiaux sont aujourd'hui 48 000 m², 800 salariés permanents sont employés, complétés en période de forte production par de nombreux intérimaires.

1995 - Ouverture à l'international

En 1994, Reinold GEIGER, homme d'affaires Australien, apporte des capitaux et devient Président du groupe L'OCCITANE, pour son développement à l'international. En 1995, ouverture de la première boutique à HONG KONG.

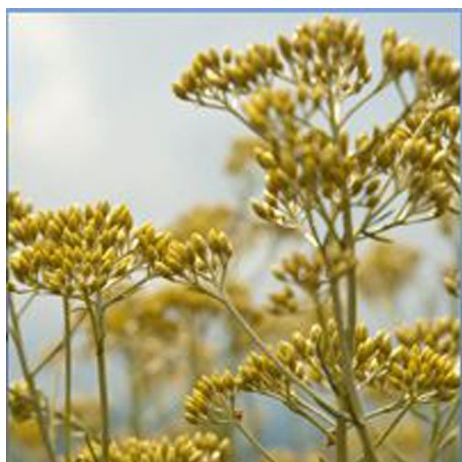


En dix ans, un chiffre d'affaire multiplié par 10

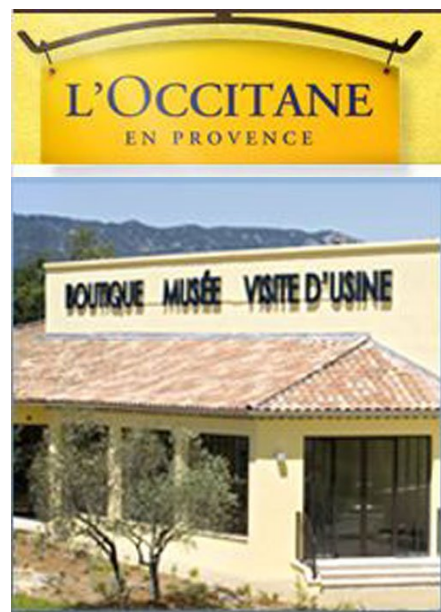
En 1980, c'est dans un ancien moulin à huile, de VOLX que se développe cette société. Depuis, ce moulin est devenu l'écomusée de l'huile d'olive. En 1986, la production a progressé de 60% et le chiffre d'affaire est multiplié par 10. Les murs sont trop petits, et L'OCCITANE s'installe dans la zone

Aujourd'hui 2 500 boutiques dans le monde...

Aujourd'hui, L'OCCITANE a 2 500 boutiques dans le monde... Le groupe s'est étendu avec un second site dans l'Ardèche, et avec des filiales : Le couvent des Minimes (spa et soins), Herbérien de SEFORA, ...



Crème Divine Immortelle 50 ml



L'OCCITANE est Leader mondial de cosmétique naturelle, avec la particularité de limiter autant que faire se peut, l'usage de conservateurs.

Des produits à succès

Le premier succès de L'OCCITANE est le beurre pour les mains, au karité : 15 000 femmes du BURKINA FASO produisent ce beurre à partir des noix de karité. Une formule pour les pieds, plus fluide, avec de la lavande, est aussi produite. Il se vend, de par le monde, un tube de beurre de karité de L'OCCITANE toutes les 3 secondes !

Le second succès est la « crème divine » contre les rides et les tâches brunes de la peau, à base d'huile essentielle d'immortelles : fleurs produites en Corse avec quatre producteurs en agriculture biologique, sur 50 Ha.

Pour les hommes, succès du baume après-rasage aux cades.

Notre guide a fait trois haltes au cours de la visite pour nous faire tester, ces différents produits en « ateliers senteurs ».

L'OCCITANE s'est engagé avec les producteurs provençaux et achète 50% de la production de Haute-Provence :

-1 Ha de lavande produit 2 tonnes de fleurs,

-1 Ha de rose avec 4 500 plans produit 300 kg de fleurs pour 1 tonne d'eau florale.

Un centre d'innovations de 200 personnes

La visite débute devant les laboratoires du centre d'innovation, qui occupent 200 personnes.

Un « nez », Karine DUBREUIL, des parfumeurs de Grasse, participe à

l'élaboration de nouveaux produits, pour la sélection des textures et fragrances.

Nous passons ensuite devant les entrepôts de stockages des matières premières et composants : 1 700 produits et 800 accessoires différents arrivent dans ces dépôts.



Passage ensuite au dessus des ateliers de production, certifiés ISO 22716. Ils sont classés en trois types de zones :

- Zone noire : pour le stockage des matières premières, en capacités, ou la partie arrière « technique » des zones en surpression.

- Zone grise : en légère surpression, ou s'effectuent les opérations de pesée et de préparation des différents composants constituant une « formule ». Il

peut y avoir jusqu'à 20 ingrédients dans une formule, ce qui nécessite de six à sept heures de pesées.

- Zone blanche : en surpression ou l'air est purifié à 30% avec les opérateurs en sur tenues propres, masques, bonnettes et sur bottes.

Une fabrication à la tonne

La fabrication est effectuée en « réacteurs » de 3 tonnes ou 10 tonnes, à froid pour les shampoings, à chaud pour les crèmes, laits démaquillants par émulsion.

Procédé : Préparation dans un réacteur de la phase huileuse, dans un second préparation de la phase aqueuse, chauffage jusqu'à 75°C, puis mélange du contenu des deux réacteurs dans un émulsionneur de 10 tonnes brassant l'ensemble à 1 500 t/mn pendant 20 mn, descente ensuite à 35°C pour l'ajout des oligo-éléments. Des prélèvements sont effectués aux différentes étapes de la production pour contrôler la qualité dans les laboratoires.

Le produit final est mis en cuves d'une tonne, pour refroidissement pendant 4 jours, avant d'être conditionné. 9 000 tonnes de produits sont ainsi réalisés actuellement chaque année.

Nous surplombons ensuite les ateliers de conditionnement des produits,

en zone grise, car le produit est à l'air libre le minimum de temps indispensable à la mise en bouteilles, en flacons, en pots ou en tubes : 12 lignes pour les flacons, 2 lignes pour les tubes, 1 ligne pour les bouteilles d'alcool, une ligne « à chaud » pour les pots de beurre de karité.

Une ligne peut produire de 1 200 à 6 000 unités à l'heure, suivant le conditionnement, sept millions de produits par mois avec 210 salariés, qui travaillent à cinq par ligne, puis changement de poste toutes les deux heures pour éviter la routine des mouvements.

Depuis 2013, une extension est implantée de l'autre côté de l'autoroute A51, pour assurer la logistique qui traite 12 millions de colis par mois !

En sortie de l'usine, nous pouvons visiter le musée, espace interactif et sensoriel qui retrace les grandes étapes de l'histoire de la marque, puis chacun fait ses emplettes dans la boutique. ■



Bertrand EDON

LES LECTEURS ONT LA PAROLE

Chers amis lecteurs de l'ARTAYAIS, certains d'entre-vous ayant émis des remarques sur ce journal oralement ou par messagerie, il nous a semblé opportun d'ouvrir cette rubrique à votre attention.

Nous débutons cette nouvelle rubrique par cette lettre fort sympathique

Les auteurs ayant participé comme invités à quelques sorties de l'ARTA, ils se sont inscrits cette année comme membre "Amis l'ARTA".

Bonjour,

Ma femme et moi, amis de longue date de Bernard et Annie Gless partageons le privilège de faire partie des amis de l'ARTA depuis peu.

Après avoir apprécié le dernier voyage de Chypre et Israël, nous avons eu le plaisir de passer une belle journée ARTA ce vendredi 21 mars.

Après une visite très intéressante de l'Occitane et un repas très gastronomique, la visite de la maison de Giono éclairée des commentaires

de madame Denisot nous a permis de redécouvrir un Giono simple et grand, beaucoup plus proche de nous qu'on ne pense au regard de l'ampleur de son œuvre et de la reconnaissance internationale dont il jouit.

Nous avons quitté le Mont d'Or, le Mont des oliviers manosquin rassasiés d'une belle journée bien remplie.

Ma femme et moi voulions vous remercier pour l'organisation de cette conviviale journée et vous prions de transmettre nos remerciements à Mme Denisot et Mr Crestia.

Cordiales salutations,
Bruno et Danièle Latil.



Un message aux amis trop discrets

A nos chers Artayaises et Artayais que nous avons un peu perdus de vue, afin de resserrer vos liens avec l'ARTA et surtout avoir de vos nouvelles, un contact avec les membres du comité directeur serait très agréable.

Au plaisir de vous voir, lire ou entendre.

Sentiments amicaux
Jimmy Danez



NdR : Des Artayais isolés géographiquement ont témoigné par leur courrier, leur attachement à l'ARTA, à l'avenir cette rubrique leur donnera la parole.

LES ARTAYAIS SUR LES PAS DE JEAN GIONO

C'est au centre Jean GIONO, que nous nous regroupons pour découvrir le monde de cet écrivain, par des documentaires et témoignages audiovisuels. Il est né en 1895 à Manosque qui fut son univers.

Quelques extraits de films : « CRESUS », 1960 avec FERNANDEL, « L'eau vive », « Un roi sans divertissement », nous amenèrent jusqu'au déjeuner, au restaurant « SENS et SAVEURS », qui a été apprécié par tous.



Cet écrivain, mal vu par les locaux, avait un « divertissement de roi » ! Car il ne « travaillait pas » ! Puisqu'il a passé toute sa vie à écrire, jusqu'à sa mort en 1970, à Manosque.



Le musée à Manosque

Il détestait la chaleur et le soleil, en écrivant des histoires, à partir de pays, de personnages et de drames inventés. Il a écrit : « J'ai transformé tout ce que j'ai vu, la réalité est sans intérêt, j'ai besoin d'inventer. J'écris toute la journée, à la plume, à l'encre noire, 87 lignes par page ».



Mme DENIZOT

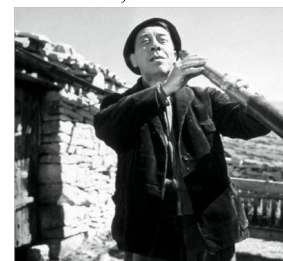
A 14h00, c'est à pied que nous avons rejoint sa maison : Le Paradis, ou nos guides, Madame DENIZOT (épouse d'André), et JC CRESTIA (ancien du CEA) nous ont décrit le cadre de vie et conté des anecdotes sur cet écrivain prodigieux, ce qui nous incite à nous replonger dans son œuvre, composée de grands romans, d'écrits et d'essais. Parmi lesquels on peut citer :

Un de Baumuges (1929), Colline (1929), Regain (1930), Le grand troupeau (1931), Jean le Bleu (1932), Le chant du monde (1934), Que ma



Prix Nobel de littérature, Jean Giono est un écrivain et un scénariste français, d'une famille d'origine piémontaise. Un grand nombre de ses ouvrages a pour cadre le monde paysan provençal.

joie demeure (1936), Batailles dans les montagnes (1937), Le hussard sur le toit 1951, etc.



FERNANDEL dans "CRESUS" (1960)

On retrouve presque intégralement l'œuvre de Jean GIONO dans la bibliothèque de la Pléiade en 8 volumes, cet écrivain prolifique du 20e siècle, a encore une renommée mondiale, puisqu'en Corée du Sud, un grand parc portera le nom de Jean GIONO, premier porte-parole des écologistes, avec son succès « L'homme qui plantait des arbres ».

En 1953, sous le nom d'emprunt d'écrivaine : Elséar BOUVIER, habitante fictive de Banon (04), il écrit une nouvelle « L'homme qui plantait des arbres », pour répondre à un concours du Reader Digest réservé aux femmes ! Il gagne, mais son usurpation d'identité sera dénoncée, et il devra renoncer au prix.

Sa seconde fille Sylvie, entretient le souvenir de son père, avec l'association « Les amis de GIONO ».

En 2014, elle devra se séparer de cette maison, que la municipalité de Manosque s'est engagée à reprendre pour en faire un musée « Jean GIONO ».



Bertrand EDON

L'ÉLECTRICITÉ PLUS CHÈRE



Le coût de l'électricité va inévitablement augmenter dans l'avenir, pour de multiples raisons :

- Les travaux sur les réacteurs existants. C'est le « grand carénage » prévu pour prendre en compte l'accident de Fukushima avec des réacteurs plus « robustes » et pour obtenir l'allongement de la durée de vie à 50 / 60 ans.

- La fermeture de Fessenheim, qui va priver EDF de la production de deux réacteurs de 900 MWé, ce qu'il faudra bien compenser.

- La construction de champs d'éoliennes, dont la production est très onéreuse. En gros, par rapport à l'énergie nucléaire, l'énergie éolienne à terre est deux fois plus chère, et celle en mer est quatre fois plus chère.

- La construction de nouveaux EPR pour remplacer les réacteurs anciens et augmenter le potentiel de production ; et la déconstruction des vieux réacteurs.

- La construction (éventuelle) d'un prototype de réacteur du futur « rapides-sodium » : projet Astrid.

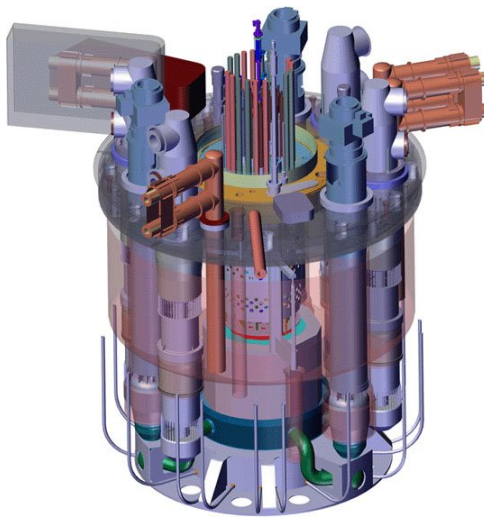
- La compensation de la fiscalité perdue sur les combustibles fossiles.

Cela créera en outre un effet d'avalanche ; car plus l'électricité sera chère, et plus augmentera le nombre de consommateurs insolubles, bénéficiant de la fourniture gratuite d'une certaine puissance. Cela est imputé sur la taxe CSPE des factures.

Les grandes victimes de cet état des choses seront les foyers qui se



responsable. En fait, c'est le bas coût de l'électricité dans notre pays qui en est la cause, et en outre, les promoteurs immobiliers en ont profité pour abaisser le prix de leurs constructions et les acquéreurs étaient contents d'avoir un chauffage propre et facile à faire marcher. Cela conduira à refaire l'isolation thermique des bâtiments concernés.



Dans le cadre de la loi du 28 juin 2006, le CEA a proposé à l'Etat un projet de démonstrateur technologique de réacteur de quatrième génération baptisé ASTRID.

Cela pose une interrogation pour le moyen de chauffage de l'avenir. Le chauffage au gaz va sans doute se développer à nouveau, malgré ses dangers : quand il y a une explosion dans une rue ou un immeuble c'est toujours dû au gaz (et pas au nucléaire !).

Dans l'état actuel de la technique, on ne peut pas espérer se chauffer à l'énergie nucléaire, car il n'existe pas de technologie pour le transport de la chaleur à grande distance (maximum 10-15 km), et on

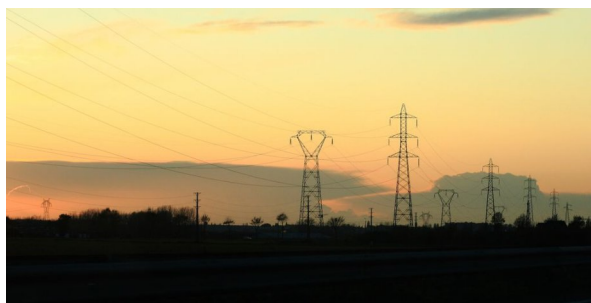
permettant ce transport facile de la chaleur à longue distance. C'est un oubli difficile à réparer.

Cela recoupe la question de l'avenir des réacteurs de petite et moyenne puissance. Le sujet revient périodiquement, et la technologie existe, mais le débouché n'existera que lorsque la chaleur pourra être transportée de façon économique sur 50 – 100 km, et il faudrait commencer par porter les efforts sur ce point. On sait que vendre la chaleur d'un réacteur de moyenne puissance reviendrait à vendre celle de l'électricité d'un réacteur 3 fois plus puissant, en annulant ainsi la pénalité de la petite taille, et avec une installation plus simple et moins coûteuse car ne comportant pas la partie turbo-alternateur de l'électro-nucléaire. Le chauffage à l'énergie nucléaire serait aussi un bon moyen pour assainir l'atmosphère des villes.

Il y aura aussi la solution du retour à la pauvreté, avec des logements pas chauffés dans la majeure partie de la population, comme chez nos ancêtres ou pendant la dernière guerre. Comme le disait Victor Hugo « Voici venir l'hiver, tueur de pauvres gens ». C'est visiblement la solution la plus écologique, comme certains nous l'expliquent, mais le retour de la pauvreté chez les autres est une idéologie discutable.



Canalisations pour le transport de la chaleur sur le site de cogénération de la Compagnie parisienne de chauffage urbain (CPCU) à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne).



chauffent à l'électricité, et dans les appartements il leur sera difficile de changer de moyen de chauffage. Le pourcentage de ces foyers est beaucoup plus élevé en France qu'ailleurs et les écologistes ont même accusé EDF d'en être res-

En effet, lors de la création de l'univers, on a oublié de créer un corps, simple ou composé, permettant ce transport facile de la chaleur à longue distance. C'est un oubli difficile à réparer.

ne pourra pas construire de réacteurs nucléaires si près des villes. En effet, lors de la création de l'univers, on a oublié de créer un corps, simple ou composé,

Gilles AUBERT



L'UNESCO

Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture

Comme d'habitude, nous étions nombreux à nous retrouver au restaurant pour déjeuner avant la visite. Le repas pris dans une salle réservée, fut très convivial.

Puis, nous nous sommes dirigés vers le 125 avenue de Suffren pour la visite de l'UNESCO.



L'architecture de l'amphithéâtre, dédié aux assemblées, béton et bois pour une acoustique extraordinaire

En 1945, la création de l'UNESCO répond à une conviction forte des nations marquées par deux conflits mondiaux en moins d'une génération : les accords économiques et politiques ne peuvent suffire à construire une paix durable. Celle-ci doit s'établir sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité.

L'Ange de NAGASAKI.

Cette tête d'ange faisait partie de la façade de l'église D'Usakami au dessus de laquelle la bombe atomique a explosé le 9 août 1945 - Don de la ville de NAGASAKI à l'UNESCO pour le XXXe anniversaire de sa fondation.



*Établissement ! Comment dire ?
IMPRESSIONNANT !*

Une salle immense style amphithéâtre avec des gradins construits en béton armé et des bancs en bois exotique. Notre guide très sympathique, nous expliqua que l'association entre béton armé et bois exotique permet de ne pas utiliser de micro. La sonorité de l'amphi est effectivement parfaite !

Puis, après quelques introductions, notre guide nous expliqua ce qu'est l'UNESCO et quels sont ses objectifs, que je vais essayer de vous résumer ci-après ...

L'UNESCO s'attache à construire entre les nations des réseaux qui rendent cette solidarité possible :

- En se mobilisant pour que chaque enfant, fille ou garçon, ait accès à une éducation de qualité, comme droit humain fondamental et condition du développement humain.
- En favorisant le dialogue interculturel par la protection du patrimoine et la mise en valeur de la diversité culturelle. L'UNESCO a notamment inventé la notion de Patrimoine Mondial pour protéger les sites de valeur universelle exceptionnelle.
- En développant des projets de coopération scientifique – systèmes



Maquette de l'architecture de l'ensemble des bâtiments à la silhouette bien connue

d'alerte précoce aux tsunamis, gestion des eaux transfrontalières – qui renforcent les liens entre les nations et les sociétés.

- En veillant à la protection de la liberté d'expression, comme une condition essentielle de la démocratie, du développement et de la dignité humaine.

Aujourd'hui, le message de l'UNESCO revêt une importance accrue. La réflexion contemporaine sur la « durabilité » du développement reprend à son compte l'intuition fondatrice de l'Organisation et son rôle s'en trouve naturellement renforcé. L'UNESCO est connue pour être l'organisation « intellectuelle » des Nations Unies. À l'heure où le monde cherche des voies nouvelles pour construire la paix et le développement durable, nous devons compter sur le pouvoir de l'intelligence à innover et à élargir nos horizons pour faire vivre l'espoir d'un nouvel humanisme. L'UNESCO existe pour donner à cette intelligence les moyens de se développer, car c'est dans l'esprit des hommes et des femmes que doivent s'élever les défenses de la paix, et les conditions du développement durable.

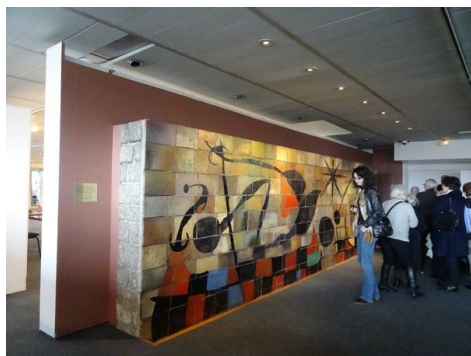


Les Jardins de l'UNESCO

Les organes directeurs de l'UNESCO

- **La Conférence générale** se compose des représentants de tous les États membres de l'Organisation. Elle se réunit tous les deux ans. Chaque État y dispose d'une voix, quelles que soient sa taille et l'importance de sa contribution au budget.

- **Le Conseil exécutif** est, en quelque sorte, le conseil d'administration de l'UNESCO. Il prépare le travail de la Conférence générale et veille à ce que ses décisions soient bien exécutées.



JOAN MIRO (1893-1983) avec Jose Llorens Artigas ont créé *La Lune*, mural en céramique émaillée

En 2009, le personnel comptait environ 2 000 personnes originaires de quelque 170 pays. Plus de 700 personnes travaillent dans quelque 65 bu-

reaux répartis dans le monde. Onze instituts, comme l'Institut International de Planification de l'Éducation, basé à Paris constituent un des départements spécialisés de l'UNESCO dans les domaines de l'éducation, des sciences et des statistiques.

A quoi sert l'UNESCO ?

Sa mission est vaste, pour résumer on peut dire que cette organisation mondiale tente d'établir la paix entre les peuples à travers l'Éducation, les Sciences et la Culture.



L'homme qui marche I, 1960 - GIACCOMETI

- acquisition par l'UNESCO en 1966

Architecture et œuvres exposées.

Après toutes les explications et réponses à nos questions, le guide nous emmena à l'extérieur de l'amphi pour la poursuite de la visite. Il nous

commenta l'architecture particulière du bâtiment ainsi que les peintures et œuvres originales présentées dans l'enceinte de l'UNESCO. Elles ont en commun la particularité très symbolique, d'avoir été offertes à l'UNESCO par leurs illustres auteurs.

Par exemple celles de PICASSO ...



La chute d'Icare, 1958 - PICASSO œuvre acrylique sur bois (90 m²)

La langue officielle de l'UNESCO est le Français, avec l'Anglais elles constituent ses deux langues de travail, auxquelles s'ajoutent les 4 autres langues officielles : l'Espagnol, l'Arabe, le Russe et le Chinois. ■

Paul DILLY



UN CLIN D'ŒIL À UNE SORTIE DE L'ANNÉE PASSÉE, LA ROSERAIE DE L'HAÏ-LES-ROSES.



Ayant moi-même quelques rosiers vieillissants, mais auxquels je tiens, j'ai voulu faire le test. Courant septembre j'ai donc planté mes petits bouts de tige d'environ 10 cm en prenant soin de mettre en terre une extrémité avec un œil et en l'air un ou deux yeux. Et oui, un œil peut donner une

Contrairement aux idées reçues pour beaucoup d'entre nous,

notre guide horticulteur, nous a révélé qu'il est tout à fait possible de réaliser des boutures de rosiers.

racine, une branche, une fleur. Sur sept boutures, six ont donné des feuilles, j'espère que les fleurs suivront. C'est mieux que le taux de réussite annoncé par notre guide, surtout que je n'ai pas utilisé les hormones de croissance. ■

donc si à la fin de cette été, le cœur vous en dit...



Plantées début septembre, voici les boutures à mi-octobre



Marc LEBEGUE

CHARTRES

Après une importante restauration de sa cathédrale

Découverte pour certains, révision pour d'autres, CHARTRES, capitale des carnutes et aujourd'hui Préfecture d'Eure et Loir, nous reçoit pour nous raconter son histoire.

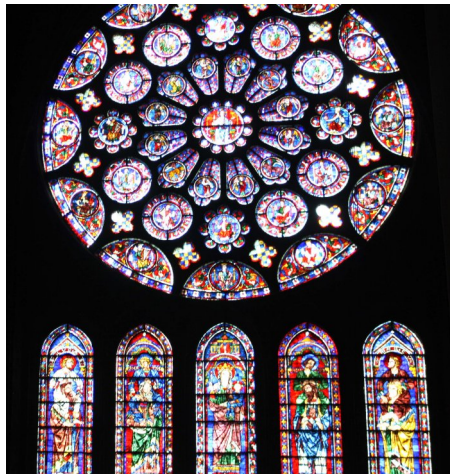
Notre Dame de Chartres

Du haut de son promontoire rocheux majestueuse, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, nous invite à entrer.



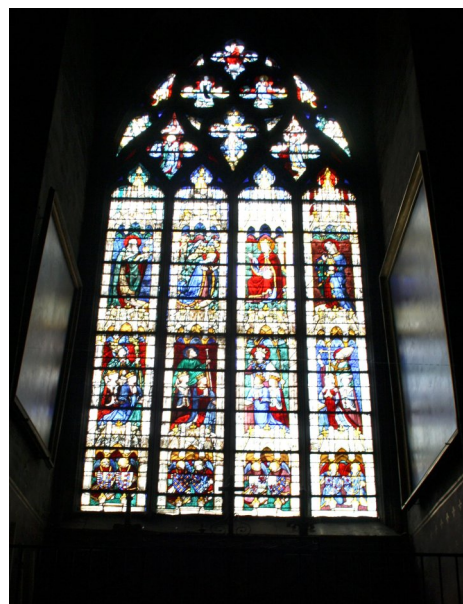
Son architecture

- elle fut construite en seulement 25 ans grâce à un évêché beauceron riche et à la concentration de tous les talents de l'époque,
- sa longueur intérieure est de 130 mètres, sa hauteur sous voûte de 37 mètres,
- la rosace principale fait 13,6



- mètres (plus grande que celle de Notre Dame de Paris 13,1 mètres),
- elle contient 3 500 statues dont 181 dédiées à la Vierge,
- le Cœur, le Transept, la Crypte sont les plus grands de France,
- 9 000 personnages et animaux y sont représentés (incluant les vitraux),
- les 172 magnifiques vitraux d'origine, où le bleu de Chartres domine, sont en cours de restauration.

Ses vitraux



Cathédrale gothique dédiée à la Vierge Marie, construite au 13^{ème} siècle sur les ruines d'une précédente cathédrale romane (dont il reste la crypte), nous offre toute sa majesté et M. FRESSON coordinateur responsable de la Cathédrale qui nous servira de guide durant les 2 heures à venir, va nous en faire découvrir quelques facettes.

Protégée par les habitants de Chartres à travers les siècles, elle ne subira pas l'outrage des guerres.

Lors des deux dernières, les statues des portails seront protégées derrière des murs de sacs de sable entassés jusqu'en haut des porches. Les 2 600 m² de vitraux, seront démontés et descendus pour moitié dans la crypte et le reste dans la grotte de Lourdes.



- pour « lire » un vitrail, on peut le faire de 3 façons :

- en remontant le vitrail de bas en haut et de gauche à droite,
- en ne prenant que les personnages centraux (de bas en haut) qui complètent l'histoire,
- et pour finir les personnages eux-mêmes racontant l'histoire mystique,

*9 000 personnages et animaux,
172 vitraux,
3 500 statues*

Nous apprendrons aussi que :

- le bas du vitrail est dédié à la corporation du mécène dont il représente le métier,
- les vitraux placés très haut sont toujours de grands personnages uniques afin d'être vus de loin par les fidèles,
- les statues des portails s'interprètent également de cette façon,
- les 265 mètres du labyrinthe auront certainement été foulés par : Henri IV avant son sacre et Jean Moulin avant sa nomination de Préfet.

A la découverte de la vieille ville

Mais il est temps de quitter Notre Dame de Chartres pour emprunter le petit train touristique. Il va à son tour, nous faire découvrir la vieille ville au charme pittoresque d'un passé médiéval à travers les rues étroites, les maisons à colombages, les rives de l'Eure et ses nombreux ponts et lavoirs. Notre chauffeur, narrateur humoriste, interrompra sa promenade pour nous

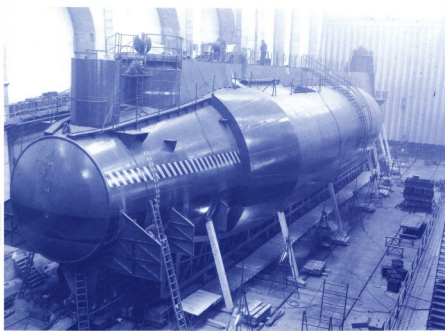
HISTOIRE DE LA PROPULSION NUCLÉAIRE EN FRANCE

Prologue :

Vous me demandez un petit mot sur la propulsion nucléaire en France, finalement, comme je deviens paresseux avec l'âge, je vous propose un article paru dans un précédent Artayais, sous le titre « Histoire du prototype à Terre » qui relate les début de la PN au CEA puis à TA.

En fait,

Pour compléter cet article, c'est en 1954 que fut créé au STCAN « Service Technique des Constructions et Armes Navales » ; le BPA « Bâtiments à Propulsion Atomique » que je rejoignis cette année-là.



Un groupe mixte CEA Marine incluant le BPA fut créé, sa mission construire une chaufferie nucléaire pour un sous-marin, le Q244 mis aussitôt en construction à la DCAN Cherbourg « Direction des Constructions et Armes Navales ».

Le groupe mixte ayant échoué, il sera dissout tandis que le Q244 transformé pour procéder au lancement des « engins » sous le nom de sous-marin « le Gymnote ».

C'est ainsi qu'un groupe fut créé au CEA en septembre 1959 pour relever le défi après cet échec.

Installé au centre d'études de Fontenay aux Roses et piloté par nos maîtres à tous, Jacques CHEVALLIER et Jean-Louis ANDRIEU le groupe propulsion nucléaire venait de naître. Nombreux étaient ceux du BPA qui le rejoignaient, je n'ai eu cette chance que quelques mois plus tard.

Ainsi ce sont là les noces de diamant de la propulsion nucléaire en France qu'il convient de fêter en cette année 2014, qui se trouve être une année particulière pour cette activité peu banale.

60 ans depuis l'origine du BPA
50 ans depuis la divergence du PAT
40 ans depuis son arrivée à TA.

Excusez-moi, chers jeunes Amis, mais j'ai quitté TA comme on disait alors, en 1990, j'ai donc quelques difficultés, mais aussi quelques excuses, à associer AREVA à l'histoire

de la propulsion nucléaire. Néanmoins je suis reconnaissant à la Direction D'AREVA-TA de s'y intéresser et surtout d'en prolonger le développement dans un contexte particulièrement difficile.

Ici, Lire l'histoire du prototype à terre. Une réédition de cet article du même auteur, paraîtra dans le prochain numéro de l'Artayais.

Post face

Le prototype à terre est aussi une aventure incroyable pour ceux qui ont eu la chance de la vivre. Force est aujourd'hui est de constater et de s'en réjouir que depuis 1990 l'histoire s'est poursuivie et le relais assuré : les SNLE NG type le Triomphant sont en service, le Porte-Avions Charles de Gaulle navigue, le déroulement du programme Barracuda semble assuré, souhaitons longue vie à la PN ! Cependant et pour conclure, un zest de nostalgie que notre ami Nicolas GAOUDITZ avait ajouté au texte initial : « En ce temps-là la vie était plus belle et le soleil plus brillant qu'aujourd'hui ».■



André MOCQUARD

JOURNÉES PORTES OUVERTES POUR LES 40 ANS DE LA PROPULSION NUCLÉAIRE

Les ARTAYAIS ont été cordialement invités par Carolle FOISSAUD, Présidente d'AREVA-TA aux matinées portes ouvertes qui se sont déroulées les 29 mars à Saclay et 14 juin à Cadarache. Ces journées ont marqué les 40 ans de la Propulsion Nucléaire au sein de Technicatome devenu AREVA-TA.

Cette manifestation très documentée a réuni beaucoup d'anciens et d'actifs particulièrement concernés par ce qui est considéré comment étant le coeur des activités d'AREVA-TA.

Pour certains d'entre nous, 40 ans déjà, presque autant que l'existence de "notre société" créée en 1972. Ne pas oublier que cette extraordinaire aventure a débuté il y a plus de 50 ans. De quoi ressentir une légitime fierté en regard de la pérennité des efforts accomplis par les anciens et d'un avenir tout aussi prometteur pour ceux qui ont pris le témoin.

Grand merci à Madame la Présidente de la part des Artayais pour cette initiative particulièrement appréciée.



Suite de la p 14



déposer devant l'Estocade où le restaurateur nous recevra pour un déjeuner fort sympathique.

Deux heures plus tard

Nous remontons à bord de notre petit train pour achever notre visite du vieux Chartres. Nous reprendrons le car qui nous conduira chez un maître verrier qui nous fera partager sa passion du verre et nous fera découvrir l'art de faire un vitrail. Le retour à Saclay se fera dans une somnolence béate avec la satisfaction d'avoir passé une belle journée ensoleillée et culturelle à souhait. ■



Josette PRUVOT

GÉNÉALOGISTES, ATTENTION

A lire à tête reposée et très LENTEMENT !!

Les généalogistes et les notaires ont du pain sur la planche pour les successions des "Familles recomposées".

En effet, je suis un homme, âgé de 24 ans, et je suis marié à une veuve de 44 ans, laquelle a une fille de 25 ans mais :

- Mon père a épousé cette fille.

A cette heure, mon père est donc devenu mon gendre, puisqu'il a épousé ma belle-fille.

De ce fait, ma belle-fille est femme, et le frère de mon fils. devenue ma belle-mère, puisqu'elle est la femme de mon père. Je suis donc mon propre grand-père.

- Ma femme et moi avons eu en janvier dernier un fils.

Cet enfant est donc devenu le frère de la femme de mon père, donc le beau-frère de mon père.

En conséquence, mon oncle, puisqu'il est le frère de ma belle-mère.

Mon fils est donc mon oncle.

La femme de mon père a eu à Noël un garçon qui est également mon frère puisqu'il est le fils de mon père, et mon petit-fils puisqu'il est le fils de la fille de ma femme.

Je suis ainsi le frère de mon petit-fils, et comme le mari de la mère d'une personne est le père de celle-ci, il s'avère que je suis le père de ma

Imaginez ce que cela deviendra avec le Mariage Pour Tous avec un père qui est la mère ou une mère qui est le père...

Pour l'aspirine, c'est 3 par jour !

Pour les Artayais passionnés de généalogie et qui ont pu lire jusqu'au bout, faites nous parvenir l'arbre généalogique de cette filiation. ■



Jean-Charles PAPILLON

ENQUÊTE AUPRÈS DES ARTAYAIS

Vos préférences de communication avec l'ARTA.

En novembre de l'année passée nous avons proposé à chacun des membres de l'ARTA une mise à jour de ses informations personnelles contenues dans notre fichier ARTA. L'objectif étant de sortir un annuaire aussi juste que possible,

et de s'assurer de pouvoir vous communiquer toutes les informations concernant la vie de notre association. Nous avons également proposé à chacun, pour des raisons pratiques et économiques, un choix sur la diffusion de l'Artayais, par courrier ou par messagerie.

Sur les 250 envois, nous avons obtenu de votre part 123 réponses, dont 67 par courrier, 55 par messagerie et 1 par téléphone. Soit un sur deux Artayais a répondu. A la suite de cette mise à jour,

notre base contient 174 adresses mail. 73 d'entre nous, y compris les nouveaux adhérents de cette année, ont choisi une diffusion par messagerie, 47 ont préféré garder la diffusion papier et 3 ont choisi les deux modes pour des raisons de communication autour d'eux. Par défaut, nous continuons à diffuser par courrier à ceux qui n'ont pas répondu. ■

NdR

N'oubliez pas de nous avvertir de vos changements de coordonnées : mail, téléphone adresse postale, etc.

Nous avons appris le décès de Pierre Pouteau, survenue le 25 avril 2014 dans sa 68e année à URVILLE-NACQUEVILLE CHERBOURG. Nos condoléances à la famille.

La rédaction de notre journal L'ARTAYAIS remercie pour sa coopération à la sortie de ce numéro, le comité de lecture : Yvette ALBERT, Jean-Charles PAPILLON, Gilles AUBERT et Paul DILLY pour l'ARTA Nord, Monique LACURIAL, Bernard GLESS, Jean LECOQ BERNARD pour le l'ARTA Sud. - Reprographie : Stephan SCHMICOVITCH, Sabrina LEPAGE, Fabienne COUPEZ.

Crédit photo : Ils ont contribué à l'illustration de ce journal. Gérard PLASSAT - Josette PRUVOT - Bertrand EDON - Bernard & Annie GLESS - André GRAC - Marc & Françoise LEBEGUE - Sabrina LEPAGE - Nelly LEBRETON, Georges et Véronique DORION, X.